Nouvelle série d'articles consacrée à l'assistanat au cabinet médical

Bien sûr, vous devriez tous devenir médecins formateurs!

Gabriela Rohrer

Membre de la rédaction de «Primary and Hospital Care», présidente JHaS

Gabriela Rohrer

Dessin: Edy Riesen.

«Merci d'avoir pu venir, Docteur!» Il hoche la tête et tape ses lourdes chaussures de montagne pour enlever la neige. «En été, nous reviendrons en bas au cabinet...» Il se baisse pour passer sous la porte basse. «La jeune docteur m'accompagne aujourd'hui.» Je le suis dans la pièce rustique mal éclairée...

Au cours de ma formation postgraduée, j'ai déjà effectué plusieurs assistanats au cabinet médical. Mon amour fou a déjà débuté avant l'examen d'Etat, avec un stage volontaire dans la vallée de Lauterbrunnen. Ensuite, entre différents postes dans des hôpitaux, je suis retournée dans ce cabinet pour de courtes visites de 2 à 3 mois. Ensuite, une fois ma troisième année de formation postgraduée achevée, j'ai pu travailler durant 2 années à Degersheim.

Cette période a été la plus instructive de ma vie professionnelle. A aucun autre endroit, ma courbe d'apprentissage n'a été aussi raide. Lors d'une seule et même journée, j'ai pu rencontrer des patients avec d'innombrables affections différentes. J'ai appris à recueillir une anamnèse efficace et ciblée et à l'assortir des examens cliniques et techniques nécessaires. J'ai dû prendre des décisions dans des intervalles d'un quart d'heure. J'ai appris à assumer ces décisions, même s'il s'est peut-être avéré par la suite que ce n'étaient pas toujours les bonnes. Et j'ai appris à reconnaître les limites. Mes propres limites professionnelles et humaines, les limites de mes possibilités d'action au cabinet, ainsi que les limites au sein du tissu social d'un patient. Au bout d'une année, j'ai commencé à comprendre ce que signifie la prise en charge à long terme. Après 2 années, je savais que je n'avais pas encore idée de ce qu'était réellement la prise en charge à long terme.

Il y a énormément à dire sur l'assistanat au cabinet médical. Mais ne vous inquiétez pas, chers lecteurs, je vais vous faire grâce d'interminables effusions de ma part. Dans notre série d'articles consacrée à l'assistanat au cabinet médical, nous souhaitons laisser la parole à d'autres:

Dans le numéro actuel, vous trouverez une compilation des postes d'assistanat au cabinet médical et de cursus actuellement disponibles en Suisse, ainsi que le récit d'expérience d'un médecin formateur. Par la suite, dans chacun des numéros suivants, nous mettrons en lumière l'assistanat sous un autre angle. Nous laisserons s'exprimer une assistante médicale et présenterons une interview réalisée avec un médecin-assistant. Vous découvrirez aussi l'assistanat dans un cabinet de pédiatrie vu par une fillette de 3 ans. Par ailleurs, un médecin dressera un bilan de son activité de médecin formateur depuis plus de 6 ans. *Last but not least*, vous apprendrez comment on devient au juste médecin formateur.

«Ne devrions-nous pas tous devenir médecins formateurs?» Telle est la question que François Héritier posait dans son éditorial du numéro 2/2016. Pour moi, la réponse est sans équivoque: «Oui, vous devriez!» Laissez-vous enthousiasmer. Suivez le cours de médecin formateur et laissez des étudiants et jeunes médecins découvrir votre monde.

Laissez-vous enthousiasmer. Suivez le cours de médecin formateur!

Je suis convaincu que vous y prendrez plaisir. Et croyez-moi, il n'existe pas de moyen plus efficace pour faire connaître et apprécier son cabinet parmi les jeunes médecins.

Certains d'entre vous vont à présent hausser les épaules et, en tant que praticiens hospitaliers, penser que tout cela ne les concerne pas. Qu'à cela ne tienne! Laissez-vous tout de même emporter. Lors du prochain entretien, pourquoi ne recommanderiez-vous pas à vos médecins-assistants d'élargir leurs horizons? N'hésitez pas à envoyer les jeunes à l'extérieur pour qu'ils explorent de nouvelles contrées.

Je vous promets qu'à leur retour, ils travailleront de façon plus autonome au service des urgences, ils planifieront mieux les sorties et vous n'aurez jamais de réclamations parce que les rapports de sortie sont trop longs.

Correspondance:
Gabriela Rohrer
Mörikonerstrasse 8
CH-9552 Bronschofen
gabrielarohrer[at]
bluewin.ch